

L'actu du jour

Ils parlent français à l'autre bout du monde !

On ne parle pas français qu'en France ! Dans plusieurs pays ou zones du monde, les habitants pratiquent cette langue, dans la vie de tous les jours ou seulement à l'école. 5 enfants francophones ont témoigné pour *1jour1actu*.



© L'Atelier cartographik

Pourquoi en parle-t-on ?
Du 14 au 22 mars, c'est la
Semaine de la
francophonie.



Enzo © D.R.

Enzo, 10 ans, élève en CM2, Nouvelle-Calédonie

Enzo habite à **Nouméa**, la plus grande ville de la Nouvelle-Calédonie. Cet archipel se trouve dans l'océan Pacifique. C'est un territoire français situé à 17 000 kilomètres de Paris !

La mère d'Enzo est **d'origine kanake**. Les Kanaks sont les descendants des premiers habitants de l'île. Son père est **né à Tahiti**, en Polynésie française. Alors, chez Enzo, on peut entendre **plusieurs langues**... « *Ma maman parle une langue kanake, le fwâi, et mon papa le tahitien mais, à la maison, on parle **le plus souvent en français**. Moi, je parle le fwâi, par contre, je ne sais pas l'écrire.* »

Enzo poursuit : « *Le tahitien, je ne le comprends pas, à part les gros mots ! Je les ai appris avec mes cousins quand j'étais en vacances à Tahiti.* »

Enzo considère le français **comme sa langue natale**. « *Je l'utilise **tous les jours**, en famille, à l'école, avec mes amis. C'est celle que j'arrive **le mieux à parler**, même si je trouve que l'orthographe et la conjugaison, c'est dur !* »

L'expression locale : En Nouvelle-Calédonie, « choc » ou « c'est net »



signifient « c'est super ! ». Iness © D.R.

Iness, 10 ans, élève en CM2, Maroc

Iness vit à **Casablanca**, la ville la plus peuplée du Maroc. Situé en Afrique du Nord, le Maroc a longtemps été un protectorat français.

Au Maroc, et surtout dans les villes, il est courant de **mélanger le français et l'arabe dialectal**, appelé *darija*. Iness maîtrise parfaitement les deux langues, car sa maman est française et son papa marocain. « *J'ai surtout appris la darija avec ma grand-mère, qui parlait très peu le français.* »

A l'école, Iness étudie aussi l'arabe classique, celui qu'on lit dans les journaux, par exemple : « *Cette langue est **très difficile** pour moi, ce ne sont pas les mêmes mots que l'arabe qu'on parle à la maison.* » Déjà bilingue, Iness avoue être **bien plus à l'aise** en français pour lire, écrire et parler tous les jours.

Comme beaucoup de Marocains, elle s'exprime très souvent en *darija*. Avec ses copines, il y a des mots qu'elles ne savent dire qu'en *darija*, « *parce que ça sonne mieux et qu'on est habituées à les utiliser !* ».

L'expression locale : « *zaaazz* » signifie « c'est beau » ! « *Zouina* » est un surnom donné une copine qu'on trouve jolie et sympa.



Kadidiatou © D.R.

Kadidiatou, 11 ans, élève en CM2, Sénégal

Kadidiatou habite à **Kédougou**, dans le Sud-Est du Sénégal. « *Ma mère est **diola**, originaire d'une région appelée la Casamance. Mon père est né à Kédougou, il parle **dialonké**.* » Dans ce pays, de nombreuses langues existent, dont le français, et les habitants en **parlent souvent plusieurs** ! Le quartier où elle vit est très pauvre. La plupart des enfants doivent travailler le plus vite possible. Kadidiatou, elle, a la chance d'**aller à l'école** et voudrait continuer ses études.

À l'école, au Sénégal, les professeurs parlent **en français** et, parfois, dans **une langue locale**. « *Moi, je parle français à l'école, en classe.* » **À la maison**, Kadidiatou parle aussi français, mais pas seulement. « *Je parle **dialonké** comme mon père et **diola** comme ma maman. Je parle aussi le **peulh**, le **malinké** et le **wolof**, qui est la langue nationale du Sénégal. Je parle français avec ma petite sœur.* »

En tout, Kadidiatou parle **5 autres langues** en plus du français !

L'expression locale : au Sénégal, « être long » signifie « être grand » et



« être court », « être petit »

Thomas ©

D.R.

Thomas, 12 ans, élève en 6e, Canada

Thomas habite dans la ville de **Québec**. La région de Québec est la seule du Canada où **tout le monde parle français**.

Thomas a fait toutes ses classes de primaire dans une **école française de Québec**. Il vient d'entrer dans un **collège québécois**. « *Il n'y a pas beaucoup de différence entre les écoles française et québécoise, on étudie pratiquement les mêmes matières. **Seul l'accent change** !* »

L'anglais est obligatoire dans son école, une **langue indispensable** dans un pays où toutes les autres régions parlent anglais. D'ailleurs, ses parents regardent souvent des chaînes d'informations ou des films en anglais. « *Je comprends pratiquement tout et **je ne suis pas mauvais** pour le parler, même si je ne rencontre pas des anglophones tous les jours.* »

Thomas est déjà venu en **France**, où il a de la famille. « *Mon collègue organise bientôt un **voyage** là-bas. J'ai envie d'explorer ce que je n'ai pas encore vu ! Mais ma mère veut que j'aie de bonnes notes...* ».

L'expression locale : au Québec, « c'est écœurant ! » signifie « j'adore ! ».



Kalé © D.R.

Kalé, 12 ans, élève en 5e, Burkina Faso

Kalé est originaire du Togo mais elle vit au **Burkina Faso** depuis le CE2.

« En famille, **on mélange tout** : mina, français et anglais. Papa dit que comme à l'école plus tard l'anglais va nous servir, il nous parle aussi anglais. »

A l'école, les cours sont en français. Les camarades de Kalé parlent **français mais aussi mooré et dioula**, deux langues du Burkina Faso que Kalé ne comprend pas. « C'est dur d'apprendre une langue du pays. Mes amis me parlent français à l'école. Entre eux, ils parlent beaucoup plus le français que le mooré ou le dioula. Mais quand ça chauffe, ils s'insultent en mooré et je suis obligée de demander ! »

Kalé parle trois langues mais elle a sa préférence. « Pour moi, le français est une langue **plus facile pour communiquer**. »

Même **pour réfléchir**, c'est le français que Kalé utilise spontanément. « Je réfléchis plus en français, surtout dans les situations compliquées. Quand j'ai des problèmes plus petits, je réfléchis en mina. Quand je suis très émue, je parle français et mina. »

L'expression locale : « c'est caillou ! » signifie « c'est difficile ! ». Propos d'Enzo recueillis par **Annabelle Noir**, propos d'Iness recueillis par **Ariane Mélazzini-Déjean** et un grand merci à **Amada Diaby** et à **Moudjibath Daouda-Koudjo** pour les témoignages de Kadidiatou et de Kalé.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)